

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 juillet 1775

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 juillet 1775, 1775-07-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1525>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher ami, mon cher philosophe, je suis bien affligé. Votre lettre du 11 juillet me pétrifie.

RésuméInquiet que ses paquets ne soient pas arrivés. [Etallonde]. Turgot.

S'informer des paquets auprès de Devaines. Condorcet, d'Argental. Fréd. Il change en bien. Santé de Mme Denis. « M. Melon ». Morellet.

Justification de la datationla lettre de D'Al. du 11 juillet manque

Numéro inventaire75.48

Identifiant1611

NumPappas1483

Présentation

Sous-titre1483

Date1775-07-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D19566. Pléiade XII, p. 186-187

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Ferney »

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 250-254

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla lettre de D'Al. du 11 juillet manque

Auteur(s) de l'analysela lettre de D'Al. du 11 juillet manque

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

17 juillet 1775 Voltaire à D'Alembert

LETTER D19566

July 1775

D19566. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Ferney ce 17^e Juillet 1775

Mon cher ami, mon cher philosophe, je suis bien affligé. Votre lettre du 11^e juillet me pétrifie. Vous me dites qu'il y a longtemps que vous n'avez reçu de mes nouvelles. Je vois que mes paquets envoyés à m^r de Vaines n'ont point été rendus à leurs adresses. Il y en avait un pour vous, et un autre pour m^r de Condorcet.

Vous avez bien voulu vous intéresser tous deux au jeune homme qui a été si longtemps victime. Je vous mandais que son maître l'appelait auprès de lui, l'honorait d'une place distinguée, et lui donnait une pension. Le paquet contenait surtout une espèce de requête à un autre maître, dans laquelle il ne demandait rien. Il se contentait de démontrer la vérité, et d'essayer de faire rougir ses persécuteurs.

Il vaut mieux sans doute ne rien demander que de solliciter sa grâce quand on n'est point coupable. Mais peut-être que cette requête un peu fière ne serait pas bien reçue dans le moment présent. Elle est plus faite pour être lu par des hommes éclairés et justes que par des gens de robe; & peut-être même ne faudrait-il pas qu'elle fût connue des gens d'église. C'est un petit monument secret qui doit rester dans vos archives, ou je suis bien trompé.

M. Turgot est le seul homme d'état à qui on ait osé en envoyer un exemplaire. Il n'aura pas le temps de le lire; les édits qu'il prépare pour le bonheur de la nation ne doivent pas lui laisser de temps pour les affaires particulières.

Je vous demande en grâce de vous informer chez m^r de Vaines des paquets que je lui ai envoyés pour vous, depuis plus d'un mois. Vous ne sauriez croire combien j'en suis inquiet, cela tire à conséquence.

J'ignore si m^r de Condorcet est à Paris ou en Picardie; probablement mes lettres ne lui sont pas parvenues plus qu'à vous. Je me trouve dans le même cas avec m^r d'Argental. Me voilà comme un pestiféré à qui toute communication est interdite.

Luc me paraît changé en bien. Mad^r Denis est condamnée à un triste régime, et moi à mourir bientôt. *Deo consecratori* est de la basse latinité.¹ On dit que Jérôme s'est servi le premier de ce mot. Vous pourriez charger m^r Melon de ce jeton. Nous ferons bien mal les honneurs de Ferney à m^r Melon et à son Anglais²; mais ce sera de bon cœur. Le nom de Melon m'est cher³, c'est une race de philosophes.

Je vous embrasse tendrement, mon illustre ami. Tirez moi d'inquiétude. Je ne sais plus où est Moreller⁴.

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespi- EDITIONS 1. Kehl lxix.145-6.
nasse, ill.150-4).

July 1775

LETTER D19566

TEXTUAL NOTES

^a EDI &c., *Mords-les*

COMMENTARY

¹ the statement is false as it stands, and is probably a hidden allusion; Voltaire was

no doubt ridiculing the religious element in royal consecration.

² he has not been identified.

³ see Best.D181, note 4.

D19567. Voltaire to Chrétien Guillaume de Lamoignon de Malesherbes

Monseigneur,

à Ferney 18 juillet 1775

Je me joins à la France, elle se réjouit que votre philosophie vous ait enfin permis d'accepter une place où vous ferez du bien. Il ne m'appartient pas de vous demander une grâce. J'ai été malheureusement un peu coupable¹ envers vous, et assez mal à propos. Aussi je ne vous demande que justice. M^r de Crassy, mon ami, mon voisin, très ancien gentilhomme, très brave officier couvert de blessures, a je crois une affaire par devant vous. Je vous expliquerai fort mal cette affaire, que son placer vous fera connaître, et puisqu'il se borne à demander la plus exacte justice, il n'a certainement aucun besoin d'une sollicitation aussi vaine que la mienne. Je me borne à féliciter tous les bons citoyens d'avoir un protecteur tel que vous, et à vous présenter du fond de mon cœur le profond respect avec lequel je suis

monseigneur

votre très humble et très obéissant serviteur

Voltaire

MANUSCRIPTS 1-2.OC* (BnF12946, ff.114, 115).—The hs Charavay (Paris 1850), no.1427; Paul Cordier sale (Paris 12 novembre 1874), p.43, no.512.

EDITIONS 1. *Oeuvres complètes de Voltaire* (Baudouin: Paris 1832), xciii.456-7.

COMMENTARY

¹ in his *Réponse aux remontrances de la Cour des aides* (see Best.D17119, note 1) Voltaire had criticised Malesherbes's *Remontrances de la Cour des aides de Paris, arrêtées le 18 février 1771* (BV2937-8).

D19568. Denis Diderot to Amélie Suard

Mille remerciements de ces charmantes lettres¹. Comme il² plaide pour l'humanité! Ses vers sont languissants mais sa prose est divine, mais son âme est de feu, mais son éloquence, sa bourse, ses protations³, tout est actuellement consacré à secourir les malheureux: une statue! il lui faut un temple⁴.

Je vous aime et vous embrasse de tout mon cœur.

26 [July 1775]⁵